

Notre énergie au service du projet, pas au service d'un système

On oublie souvent l'objectif premier de nos structures. Le processus compte parfois plus que la finalité. Nous devons rappeler et garder en tête que :

« Le véritable but de nos organisations est de rendre service à l'habitant et d'avoir un impact social réel sur le territoire ».

Préconisations

a) Reconstruire la logique de l'action

« Nous devons redéfinir collectivement et en permanence ce que l'on fait, pour quoi et pour qui ? Cela toujours dans une perspective de transformation sociale.

Nous devons mettre en avant et retenir ce que l'on change et transforme d'un point de vue qualitatif dans la société locale. Nous ne devons pas simplement nous attacher au consensus, mais garder du sens dans nos actions et tenter de ne pas tomber dans le politiquement correct. »

« Retrouver un sens au travail »

Il faut rappeler aux professionnels et aux bénévoles la finalité des objectifs de leurs actions. Ainsi redonner un sens à leur travail et garder justesse et intelligence dans les démarches.

b) Penser et repenser la participation

Pour comprendre les véritables enjeux des centres sociaux, faut-il encore connaître tout d'abord les véritables réalités et les besoins soulevés quotidiennement par les habitants du territoire.

« Un lieu de décision locale où prend place le premier exercice de la démocratie »

Si le centre social se veut réellement démocratique, l'initiative des projets ne doit pas venir de lui mais directement des habitants. Il faut avant d'agir, « écouter et comprendre » les habitants.

Il faut organiser les moyens pour mettre en place une gestion participative. Cela doit faire concrètement partie prenante de l'objet de la structure. Chaque centre social doit donner un certain pouvoir aux habitants. Il faut donc se donner les moyens d'aller chercher l'information chez le citoyen.

Notre énergie au service du projet, pas au service d'un système

« A chaque centre social d'innover et d'inventer ses propres systèmes de « cueillettes » d'information »

« Ecouter » c'est donner la parole à chacun pour évaluer l'ensemble des demandes sociales. C'est donc trouver des moyens pour donner la parole. On peut imaginer toutes formes d'espaces de discussion, de débat et de participation. Chacun doit pouvoir prendre une part active dans la construction de la cité de demain.

Enfin si les paroles des militants, des bénévoles et des citoyens sont valorisées et prises en compte dans les décisions, ceux-ci seront plus nombreux à s'engager et à adhérer dans une structure qui fait sens pour eux.

c) Partage de connaissances et création de l'intelligence collective

« L'expérience ne suffit pas, les gens ne peuvent apprendre que très peu de leur expérience si ils n'ont pas les moyens de la CLASSER, et de l'ANALYSER ».

« L'association doit apprendre de ses expériences. » Cela par un principe d'auto-évaluation, en menant une réflexion sur ses propres actions. Ne doit pas être attendue une évaluation de contrôle de l'extérieur, mais l'évaluation doit être mise en place par et pour l'association.

« L'évaluation doit mettre en avant ce que l'on change et transforme d'un point de vue qualitatif dans la société locale. »

L'évaluation doit aller plus loin que le seul ressenti et l'émotion. Une expérience doit être analysée pour se rendre compte si elle a concrètement atteint ses objectifs de transformation sociale. L'évaluation doit mettre en avant ce que nous changeons et transformons d'un point de vue qualitatif dans la société locale.

On parle ici d'organisation auto-apprenante et d'intelligence collective, ce qui suppose une remise en cause constante de l'expérience et une transformation de cette expérience en savoir. L'avantage dans la création de ce savoir est qu'il peut ensuite être partagé, par exemple aux autres projets, aux autres centres sociaux ou structures associatives. C'est aussi cette même connaissance concrète de besoins de la population que l'on peut faire remonter ensuite aux institutions pour une prise en compte plus générale.

Des outils doivent donc être imaginés pour évaluer nos démarches et pour construire ensemble un maximum de connaissances communes et utiles aux populations.